

Lumières dans la Bible
S'arrêter, méditer la Bible

Pauvreté - Des chiens et des hommes



frère Xavier Loppinet
Couvent de Nancy

Lire le Mp3

Texte biblique

Un pauvre nommé Lazare

Luc 16, 19-31

« Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui.
Alors il cria : "Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise.
– Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous."
Le riche répliqua : "Eh bien ! Père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !"
Abraham lui dit : "Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent !
– Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront."
Abraham répondit : "S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus." »

Méditation

Des chiens et des hommes

Nous avons là une des paraboles les plus percutantes de Jésus. Bien sûr, elles le sont toutes ! Mais celle-ci a cela de particulier qu'elle nomme un des personnages : Lazare, le pauvre Lazare, tandis que le riche, lui, reste anonyme, à l'inverse de toutes les logiques du monde, où ce sont les puissants que tout le monde connaît et où les pauvres restent, sombrent, serait-on tenté de dire, dans l'anonymat.

Le but de cette parabole est de remuer notre sensibilité. Dans notre humanité, dit saint Augustin, être insensible, c'est être cruel. Le riche est resté insensible. Et toi, l'auditeur, resteras-tu de marbre ? À bon entendeur, salut, peut-on dire, comme pour toute parabole. Si tu l'entends bien, tu seras sauvé.

Un petit détail est là pour nous toucher : la présence des chiens. « Mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. » Bons chiens, mauvais chiens ? Les commentaires occidentaux vont dans le sens de « bons chiens », voire des chiens thérapeutes, qui guérissent les plaies par leur salive, ce que le monde médical d'alors savait déjà (et saint Luc est médecin). Dans ce cas, la parabole n'en est que plus dramatique : là où un riche ignore son prochain, des chiens, eux, s'occupent de l'homme. Mais les commentaires issus du monde oriental, pour qui le chien est un animal vil, accentuent encore le drame : comble du malheur, les chiens lèchent les plaies du pauvre homme, et le riche ne se laisse même pas émouvoir. Dans les deux interprétations, toutes deux probables*, le résultat escompté reste le même et la question traverse les siècles : ô homme, quand donc ton cœur se laissera-t-il toucher ?

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible